

Est éclair *Un superbe écrin pour le Trésor*

Complètement repensé, le trésor de la cathédrale de Troyes se dévoile aujourd'hui dans sa forme nouvelle. Un évènement, matière à réflexion, autour du patrimoine mobilier.



Qui se souvient de l'atmosphère confinée du Trésor de la cathédrale avant sa fermeture ne pourra qu'être époustoufflé par le nouvel espace muséographique qu'il découvrira demain. Le succès des travaux menés depuis deux ans se mesure aux contraintes qui pesaient sur le projet : une quarantaine de mètres carrés seulement pour une collection de quelque 260 objets, datant du IXe au XIXe siècle...

Ce sont seulement 160 pièces d'orfèvrerie, reliquaires, émaux ou aumônières qui ont trouvé place dans des vitrines spécialement réalisées par l'entreprise Goppion de Milan (Italie). Toutes différentes, elles protègent les œuvres et elles structurent l'espace. Largement vitrées, ce sont pourtant de véritables coffres-forts dont l'hygrométrie et la température sont commandées à distance. Car l'espace sera dès dimanche livré au public aux heures d'ouverture de la cathédrale, en visite libre, sous vidéosurveillance.

L'architecture d'ogives et des colonnettes des retombées des voûtes achèvent de conférer à l'endroit son caractère qui sera « sacré » pour les uns, ancré dans l'histoire pour les autres. Ce Trésor, tel que le public le découvrira dès samedi lors de la Nuit des cathédrales dans sa belle unité, est une œuvre collective. C'est ce que tiennent à préciser d'emblée tous les acteurs de l'opération. Son succès est à mettre au crédit de la Drac Champagne-Ardenne, maître d'œuvre (Conservation régionale des Monuments historiques). Philippe Maffre, architecte du patrimoine, scénographe et muséographe, maître d'ouvrage et concepteur inspiré. Eugenio Goppion et la

société milanaise du même nom, qui a dû résoudre de multiples problèmes techniques liés à l'exiguité du lieu comme à la préciosité de son contenu. Le père Dominique Roy, recteur de la cathédrale et affectataire d'objets qui jouent encore un rôle dans la liturgie. Jean-Pascal Lemeunier, architecte des Bâtiments de France. Philippe Rifaut-Longuespé, qui a défini le parcours de lecture de la collection lorsqu'il était en charge de la conservation des antiquités et objets d'art de l'Aube. De Nicole Hany-Longuespé, enfin, dont la thèse sur l'histoire du Trésor a constitué un socle solide à toutes les réflexions, rappelle Isabelle Loutrel, conservateur adjoint des Monuments historiques (Drac Champagne-Ardenne).

Ce « *concentré de complexité et de contraintes* », a pourtant « *dicté le projet* » dès la première visite, avoue Philippe Maffre. L'esquisse initiale en témoigne. « *La scénographie vient s'inscrire dans la sobriété d'une cathédrale pour porter la préciosité d'un trésor...* », résume l'architecte. L'épaisseur de l'histoire se mesure ici au simple fait que l'évêque Hervée, qui lance la construction de la cathédrale gothique en 1208, selon la tradition, a connu ce Trésor dans sa forme actuelle : salle basse et salle haute, souligne le père Roy. Cette salle haute, difficile d'accès, est exclue du parcours public.

Ce parcours imaginé par Philippe Rifaut se développe en trois temps. Le Trésor « *historique* », constitué des reliques saisies par l'évêque Garnier de Traînel lors du sac de Constantinople, en 1204. Il est représenté par le coffret impérial d'ivoire pourpré ou le plat de reliure garni d'intailles antiques. La renaissance du Trésor au XIXe siècle, après son saccage à la Révolution. « *Les Révolutionnaires en ont tiré 800 kg d'or* », souligne le père Roy. On y voit les émaux arrachés aux tombeaux des comtes de Champagne ou la châsse de Saint-Alban, XIIe siècle, dans laquelle reposent les reliques de saint Bernard et saint Malachie.

Enfin « *l'esprit antiquaire* », qui présente le fruit des fouilles archéologiques au XIXe, et les dons des grands mécènes comme le chanoine Coffinet. Parmi ces pièces, le calice de l'évêque Hervée qui sera tiré demain de sa vitrine forte au verre blindé et aux serrures et charnières dissimulées, pour servir l'eucharistie lors de l'office.

J.-M. VAN HOUTTE

Publié le 09/05/2014 par l'Est éclair